

De Mireille à Tosca

Autor(en): **Collet, Simone**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 10

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280427>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Renée Auphan: d'opéra en opéra

*La directrice du Théâtre de Lausanne désignée
pour reprendre les rênes du Grand-Théâtre de Genève.
Rencontre avec Renée Auphan.*

Le TML – entendez par là le Théâtre municipal de Lausanne – affiche régulièrement complet. Renée Auphan n'est pas étrangère à la réputation qu'il s'est forgée, même au-delà de nos frontières.

Pas étonnant dans ce cas que les patrons d'une des plus grandes scènes d'Europe soient allés la chercher. Pas plus surprenant qu'elle ait accepté. Elle reprendra donc en juin 1995 la place laissée vacante au Grand-Théâtre de Genève par Hugues Gall – ce dernier ayant préféré la direction des opéras de Paris.

La popularité de cette cantatrice française née à Marseille d'une famille Corse a été fulgurante. Excellente connaisseuse du métier lyrique, elle a géré durant quatre ans l'Opéra de Monte-Carlo avant d'entrer à l'Opéra de Paris où elle resta durant treize ans. A Lausanne, elle a su parler au cœur aussi bien de son public que des autorités.

Dans le catalogue de ses projets, Renée Auphan inclut la danse: «Sans la présence d'un corps de ballet un grand opéra n'est plus un grand opéra» déclarait-elle, en regrettant, finances obligent, qu'une seule représentation ait été programmée au Palais de Beaulieu pour cette saison. Quant à l'opéra proprement dit, elle tentera à Genève d'inscrire au programme des œuvres qui ont été délaissées depuis trop longtemps à ses yeux.



Renée Auphan: à la force du sourire et du poignet.
(Photo Christiane Nusslé)

Avec le Grand-Théâtre, pas besoin pour elle de jeter l'eau du bain. Elle hérite des mêmes préoccupations que celles rencontrées à Lausanne: l'argent est rare, des rénovations urgentes s'imposent qui verront la salle fermée durant toute une saison, et les autorités affirment une volonté politique d'ouverture à un plus large public.

Dernier point auquel Renée Auphan avoue être très sensible.

Dans un métier où, à travers le monde, les femmes se comptent sur les doigts d'une main, l'arrivée de Renée Auphan à Genève est particulièrement réjouissante.

Sylviane Klein

De Mireille à Tosca

Avec au programme les opéras *Mireille*, *La Belle Hélène*, *Iphigénie en Tauride*, *Tosca*, la saison 1993-1994 est décidément placée sous le signe de la femme! Non seulement tous les spectacles mettent en scène des héroïnes, mais encore la majorité des interprètes jouent les rôles principaux pour la première fois!

«C'est une simple coïncidence, la saison n'a pas été montée en fonction de ce thème, il n'y a aucune volonté délibérée de ma part! s'exclame Renée Auphan. Une année, la saison ne comportait que des titres masculins, c'était également un pur hasard, le même petit dieu malin était passé par là!»

Il n'en demeure pas moins que, d'une manière générale, l'opéra est très axé sur les femmes. «Ce sont dans la plupart des cas des victimes, héroïnes malheureuses déchirées par des tragédies. Sensibles au sort souvent précaire des femmes de leur temps, les auteurs de livrets étaient des hommes plus lucides que leurs contemporains. Iphigénie n'est pas heureuse, Mireille tourne mal. Carmen seule mène sa barque, quoique la Belle Hélène se défende bien en menant les hommes tambour battant!»

La saison qui s'engage ne voit pas moins de rôles-titres par des artistes suisses, dont deux par des chanteuses: Danielle Borst est Mireille, Brigitte Balley est Iphigénie. Enfin, *last but not least*, Véronique Carrot a dirigé pour la première fois un opéra, remplaçant à la baguette le maestro Jesus Lopez Cobos lors de la dernière représentation de *Così fan tutte* de Mozart, donné à la Grange sublime de Mézières.

Si de nos jours l'art de l'opéra peut s'enorgueillir d'interprètes féminines dont la beauté physique égale la beauté vocale, ce que ne contredira pas le film-culte *Diva* de Jean-Jacques Beineix, les cantatrices ont longtemps souffert d'une image négative de grosse chanteuse capricieuse, comme dans les aventures de Tintin, pourquoi?

«A l'instar des ténors, les sopranos sont des angoissées. Les voix de ces artistes sont particulièrement vulnérables. Loin d'être des divas capricieuses, elles sont au contraire sensibles et fragiles. La Castafiore n'est qu'une agaçante caricature! Les sopranos d'aujourd'hui ne sont ni «chiantes» ni ridicules, elles sont jeunes, belles et cultivées. Il n'y a d'ailleurs pas besoin d'être grosse pour chanter bien, quoiqu'une partie du public, homosexuel, tombe plus facilement en pâmoison devant les grosses chanteuses! Les volumineuses cantatrices souffrent probablement de dérèglement hormonal, lequel a une influence directe sur la voix.»

Vu la situation économique, cinq opéras sont programmés cette saison. Optimiste, la directrice espère remonter à six d'ici la fin de son mandat, grâce à un nouveau système de coproduction qui se met peu à peu en place. Des conférences-récitals précéderont chaque œuvre. Au cours de cette décennie, la géographie des spectateurs du TML a considérablement évolué. Actuellement, si 32% des amateurs d'opéra viennent de l'agglomération lausannoise, 17% sautent joyeusement la Venoge et les autres la Sarine, voire les frontières nationales!

Si les opéras affichent régulièrement complet, si les concerts font le plein, il n'en va pas de même des ballets, dont dorénavant une seule représentation sera programmée, au Palais de Beaulieu, au lieu de deux.

Renée Auphan vient de recevoir le Prix de la Société de Belles Lettres. D'une valeur de 5000 francs, cette récompense est attribuée tous les trois ans pour honorer la naissance d'œuvres originales en Suisse romande, dans tous les domaines de l'activité humaine.

Simone Collet